

ULYSSE EST-IL UN HÉROS DE NOTRE TEMPS ?

Pb : formulation provocatrice. L'*Odyssée* est la deuxième oeuvre la plus ancienne de notre littérature occidentale, elle est donc très éloignée de nous dans le temps : même si elle a été composée au VIII^e siècle avant JC, elle évoque un monde encore plus ancien, celui de la civilisation mycénienne, ce qui nous ferait encore plus remonter dans le temps, au XIII^e siècle avant JC. Pourtant on parle aujourd'hui couramment d'une *odyssée* (c'est devenu un nom commun : *2001, l'odyssée de l'espace*, film de Kubrick - cf aussi le documentaire TV, *L'odyssée de l'espace*, etc) et on trouve au cinéma des adaptations modernes, avec le dessin animé de science-fiction *Ulysse 31*, par exemple, ou avec l'adaptation burlesque des frères Coen, *O'Brother*). Quant à la ruse du cheval de Troie, elle nous est rappelée chaque fois que nous tentons de nous prémunir, en informatique, contre ce genre de programme dangereux (*trojan horse*). La question de la possible modernité d'Ulysse n'est donc absurde qu'en apparence, et se justifie bien plus pour lui que pour Achille par exemple. Il s'agit donc de déterminer ce qui, par-delà les siècles, nous rapproche de ce héros (et qui justifie qu'il soit tellement populaire, et pas seulement auprès des jeunes qui découvrent les belles histoires de l'antiquité).

I/ ÉVIDEMMENT, ULYSSE EST UN HÉROS GREC DE L'ANTIQUITÉ

A/ C'est un héros légendaire, fictif, qui vit des aventures dans un univers merveilleux

Il a participé à la guerre de Troie, il est l'inventeur de la ruse du cheval, il a côtoyé des héros iliadiques, comme Achille ou Agamemnon, qu'il retrouve aux Enfers, ce qui n'est pas à la portée des humains de notre siècle, malgré les progrès de la technologie.

Il passe dix ans de sa vie dans un univers merveilleux, peuplé de divinités et de monstres, dont certains sont vraiment imaginaires (décrire le cyclope, ou Scylla par exemple). Quand il rentre chez lui, c'est sur un navire magique qui n'a pas de pilote et qui sait tout seul où il veut aller.

B/ C'est un Grec qui a une culture, des croyances et des pratiques qui nous sont étrangères

1/ Sa réalité quotidienne est grecque et archaïque

- Il parle le grec d'Homère (dans l'épisode du cyclope, il est *Outis/Mêtis*).
- C'est un roi, qui a de l'autorité une conception qui est loin d'être démocratique
- Il se bat avec des armes que nous n'utilisons plus : épée, bouclier, arc, et c'est cela qu'on lui offre quand on veut l'honorer (détailler les cadeaux des Phéaciens)
- Il navigue sur des navires à voiles ou à rames, son équipage est constitué de guerriers qui doivent aussi faire avancer le bateau (cf l'épisode des Sirènes). Un déplacement dans l'*Odyssée* peut prendre des semaines, contrairement aux nôtres qui sont caractérisés par la vitesse, ou à ceux des dieux Athéna ou Hermès qui sur ce point sont beaucoup plus modernes que lui...

2/ Ses valeurs sont grecques

- Il est polythéiste, sa grande piété tient au fait que les dieux grecs s'intéressent de très près aux affaires humaines et peuvent s'en prendre personnellement aux humains qui ne les respectent pas : il a un contact direct avec certains dieux (Athéna, Hermès), il sait comment prier les autres qui lui en veulent (Poséidon), il fait des sacrifices et des libations dont les rites nous sont totalement étrangers.
- Il a un sens aigu de l'hospitalité, conçue comme un code sacré (l'étranger est sous la protection de Zeus *xenios*, ce qui est en totale opposition avec notre conception moderne) et cette hospitalité doit se comprendre comme un échange dans un univers économique qui ne connaît pas l'argent, les banques et la spéculation.
- Il est très attentif à sa gloire, aux cadeaux qu'il va pouvoir ramener chez lui, à son *kléos*, à ce qu'il va laisser à la postérité. Mais il n'est pas pour autant un héros bling-bling.

Ulysse n'a donc à affronter aucun de nos monstres actuels, vitesse, pollution, réchauffement climatique, crise économique, chômage, confrontation nord/sud, etc. Ses monstres à lui n'ont qu'une capacité de nuisance limitée, dans la mesure où leur pouvoir se limite à leur territoire propre : ils n'ont rien d'universel, ils ne connaissent pas la mondialisation. On ne peut pas dire qu'Ulysse soit un héros de NOTRE temps, ce qui n'empêche pas qu'il puisse intéresser des lecteurs de TOUS les temps, parce qu'il les rejoint par ce que tous ont en commun d'universel.

II/ ON PEUT CONSIDÉRER QU'ULYSSE EST UN HUMAIN UNIVERSEL

A/ Ses qualités sont différentes de celles d'un héros iliadique

Il n'a pas une force herculéenne (il ne peut pas déplacer le rocher du Cyclope), il réfléchit au lieu de foncer (quand il ne le fait pas, dans l'épisode de Scylla, c'est catastrophique), il recourt à la ruse et c'est un maître de la rhétorique (donner des exemples). Il n'est donc pas un héros surdimensionné comme peuvent l'être Achille ou Héraklès, il se bat avec d'autres armes, qui nous semblent plus accessibles : on peut se retrouver davantage en lui, dans le sens où la plupart de ses caractéristiques sont aussi les nôtres.

B/ Il éprouve les passions de tout être humain quelle que soit son époque

1/ Moralement, il est loin d'être parfait : il est orgueilleux (cf la fin de l'épisode du Cyclope), il présume de ses forces (cf Scylla), il trompe sa femme allègrement (cf Circé et Calypso), et à son retour en Ithaque il massacrera les Prétendants de sa femme dans un carnage certes conforme aux codes narratifs de l'ancienne épopée, mais qu'on peut aussi trouver tout simplement barbare.

2/ Il a malgré tout une sensibilité différente de celle des héros iliadiques : il pleure comme Achille, mais pas pour les mêmes raisons. Peu à peu, il apprend à connaître le prix de la vie de n'importe quel être humain, ce qui le conduit à protéger ses compagnons (alors qu'Achille est le responsable du massacre de milliers de Grecs, cf comparaison des prologues) ; sa longue série de souffrances le conduit à prendre la mesure des souffrances qu'il a lui-même infligées aux autres (cf la scène dans laquelle il pleure comme une captive troyenne : il devient alors le frère d'Andromaque).

3/ Il a un rapport différent à la mort et à la gloire. Comme tous les héros iliadiques, il a le souci de son *kleos*, de la trace qu'il va laisser derrière lui (c'est même ce qui constitue la tentation dans l'épreuve des Sirènes). Mais il a fini par comprendre que le choix de la vie humaine, le refus de l'immortalité (cf Calypso), le choix du retour dans sa patrie, pour retrouver sa femme et son fils, sont plus importants que le reste. C'est pourquoi il passe son temps à pleurer sur la plage de Calypso, il éprouve de la nostalgie (la souffrance du retour = *nostos*). Il a donc progressivement changé de valeurs : il n'est plus un héros de la guerre et de la mort héroïque comme Achille, qui avait choisi précisément de ne pas rentrer chez lui, il devient un héros de l'après-guerre, du retour et des valeurs de la paix. C'est évidemment en cela qu'il peut nous toucher : cf le prologue de l'*Odyssée*, dans lequel Homère le désigne, dès le premier mot, par ce terme grec ANDRA : c'est un homme, pas un héros.

Donc Ulysse ne peut pas être considéré comme un héros de notre temps (du XXI^e siècle), mais effectivement comme un être humain semblable à nous par ses limites et leur acceptation.

Son mode de vie n'est pas le nôtre, sa culture non plus (c'est ce qui constitue les différences superficielles entre les humains de lieux et de temps différents) mais il a l'intelligence et les passions que les êtres humains éprouvent depuis le début de l'humanité, il est tiraillé entre l'aspiration à la civilisation et les tendances de tout un chacun à la barbarie : sur ce point aussi, il est très proche de nous. Voilà pourquoi il constitue un grand modèle littéraire européen, susceptible de parler aux hommes de toutes les époques. Pendant la deuxième guerre mondiale, Primo Levi, dans le camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau, tentait de retrouver par bribes le chant d'Ulysse de Dante, pour se rappeler qu'il était encore un humain dans un univers qui tentait justement d'anéantir sa part d'humanité.